

n é g o c i a t i o n

D U 9 S E P T E M B R E A U 1 4 O C T O B R E 2 0 0 0

W A I T I N G F O R S O M E T H I N G T O H A P P E N

I W O N A M A J D A N



Choisir de se lancer dans « ceci » avec Iwona Majdan déborde largement des cadres normaux d'une exposition. Les étapes habituelles de livraison des œuvres, montage ou éclairage sont oubliées. Deviennent de prime importance des notions comme : accessibilité à l'espace de la galerie, facilité de communication vers l'extérieur, ouverture la plus large possible, organisation du quotidien. Choses qui, pour le gérant général des opérations que je suis, compliquent passablement le travail, quand on se doit de tenir compte de la sécurité des lieux et des répercussions possibles d'actes inhabituels. Convenir d'une entente équitable pour les deux parties exige de nombreuses discussions.

Pour les raisons sus-mentionnées, je ne peux pas toujours dire oui aux requêtes d'Iwona. Nous les négocions à la pièce, presque chaque jour. Elle me tient très occupé. Il y a eu la ligne téléphonique. L'usage de l'ordinateur. Il y a eu le matelas et le poêle électrique. Les heures d'ouverture. Les dépenses admissibles. La présence d'animaux. Le respect absolu de ce qui « traîne » dans la salle, même les tas de poussière. Et ce n'est sûrement pas terminé.

Quant à savoir où tout cela s'en va, c'est un autre histoire. Chose certaine, puisque nous parlons de relations, je suis en plein dedans.

To get into "that" with Iwona Majdan exceeds the normal parameters of an exhibition. The usual steps of receiving the work, putting it up or lighting it are obsolete. One must think about accessibility to the gallery space, ease of communication with the outside world, opening up, organizing daily life. For the general manager of operations some problems are created when considering safety and the possible consequences of unusual acts. To agree on terms that are fair for both parties is a bit complex.

For all of these reasons, I cannot always say yes to Iwona's requests. We deal with them everyday, bit by bit. She keeps me busy. There was the phone line. The use of the computer. The mattress and the electric stove. The opening hours. Pets in the place. The respect for things lying around in the gallery, even the dustpile. And it is only just beginning.

I still don't know where we're heading, but that's another story. One thing's for sure, since we're talking about relations (or relationships), I'm in over my head.